

Borderline — Lyne Charlebois **Odyssée lumineuse**

Pierre Ranger

Numéro 249, juillet–août 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47472ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ranger, P. (2007). Compte rendu de [Borderline — Lyne Charlebois : odyssée lumineuse]. *Séquences*, (249), 14–15.

BORDERLINE | LYNE CHARLEBOIS

ODYSSÉE LUMINEUSE

Exercice particulier que celui de rédiger un article sur le tournage d'un film sans avoir préalablement visité le plateau. Comment décrire les scènes et imaginer le moindre détail visuel ? Puisque l'équipe de Max Films, qui produit **Borderline** de Lyne Charlebois, film tragique mais, promet-on, également lumineux, invite la presse à rencontrer certains artisans de la production au cours d'un déjeuner-causerie, laissons plutôt ces derniers nous dévoiler de quoi il s'agit.

PIERRE RANGER

L'endroit est toujours aussi accueillant. Le deuxième étage du restaurant Chez Lévesque sert de lieu de rencontre aux artisans du film **Borderline**, venus discuter avec la presse. Inutile de demander à visiter le plateau, le tournage est pratiquement terminé; quelques scènes encore et c'est le wrap party.

Résumons : fille d'une mère internée, élevée par sa grand-mère opiniâtre, Kiki a toujours été un peu délaissée. Sa vie est loin de ressembler à un conte de fées. Le sexe et l'alcool deviennent son exutoire et son lot quotidien. Voulant à tout prix s'en sortir, Kiki replonge dans son « enfance de coquerelles » et apprend à aimer sa plus grande conquête : elle-même.

UNE RÉALISATRICE AUX COMMANDES

C'est après avoir acquis les droits sur les romans que Roger Frappier a suggéré à Lyne Charlebois de réaliser **Borderline**. « Il fallait une femme à la réalisation, pour qu'elle réussisse à bien cerner l'univers des livres de Marie-Sissi, précise-t-il. Sur ce film, Lyne a eu une vision très personnelle de la mise en scène ».

La réalisatrice explique : « Le scénario a été adapté des romans. Il y a des personnages que nous avons réinventés, d'autres que nous avons enlevés. Mais l'essentiel est là : la folie, la douleur, l'amour et la découverte de soi. Ce sont des thèmes empreints de poésie qui m'inspirent beaucoup et que j'essaie de rendre en images à ma manière. Bien entendu, pour moi, le côté visuel d'un film est très important. »

Le travail d'écriture à quatre mains a nécessité plusieurs discussions entre l'auteure et la réalisatrice. « Lyne me questionnait beaucoup, souligne Marie-Sissi Labrèche. Puisqu'elle est une fille d'images et moi de mots, elle me posait des questions et voyait déjà selon mes réponses comment diverses situations allaient être représentées à l'écran. Nous avons travaillé conjointement sans la moindre anicroche. »

Mais de par son récit douloureux, **Borderline** sera-t-il sombre ? « Curieusement, malgré le sujet rock'n'roll, c'est un film très lumineux, affirme Roger Frappier. À 30 ans, Kiki tombe en amour avec son professeur de littérature. Même si cette

L'alcool et le sexe font partie intégrante du quotidien de Kiki (Isabelle Blais) dans **Borderline**

Il faut donc se laisser guider par les producteurs Roger Frappier et Luc Vandal de Max Films, la cinéaste Lyne Charlebois, la coscénariste et auteure Marie-Sissi Labrèche, ainsi que quelques comédiens, dont Isabelle Blais et l'acteur français Jean-Hughes Anglade, qui est arrivé à Montréal en pleine tempête de neige en mars dernier.

Le premier long métrage de Lyne Charlebois, photographe de métier et réalisatrice de téléseries, de vidéoclips et de quelques courts métrages, est une adaptation de deux romans de Marie-Sissi Labrèche : *Borderline* et... *La brèche*, justement. Coscénarisée par l'auteure et la cinéaste, cette production semi-autobiographique de la vie de Marie-Sissi Labrèche relate l'histoire de Kiki, une femme qui a vécu de dures épreuves à différentes étapes de sa vie.



Les scénaristes du film : Marie-Sissi Labrèche (auteur) et Lyne Charlebois (cinéaste)



Crédit photos : Pierre Dury

En plus d'être son mentor, Tchéky (Jean-Hugues Anglade) est aussi l'amant de la jeune femme. Mais pour combien de temps ?

relation est parfois contraignante, elle va lui permettre de trouver autre chose. Et, à travers l'écriture, elle va enfin pouvoir prendre sa vie en main. La photographie du film accompagne les émotions et il y a une lente évolution vers la lumière. »

LA COMPLEXITÉ DE KIKI

Selon la cinéaste, le personnage central peut être décrit de diverses façons puisque de nombreux aspects façonnent sa personnalité. « Il y a la femme qui cherche l'amour, celle qui essaie d'accepter ses racines, celle qui écrit pour oublier sa misère et celle qui décide de ne plus se contenter des miettes. »

« Il y a des scènes extrêmement difficiles, concède Lyne Charlebois, et ce ne sont pas nécessairement les scènes sexuelles mais plutôt les scènes d'émotion. »

Pour Isabelle Blais, Kiki représente le rôle le plus étoffé de sa carrière. « C'est celui, en tout cas, le plus complexe que j'ai eu à jouer jusqu'à maintenant, remarque-t-elle. Disons qu'elle a eu une vie bien remplie. Elle est encore prise dans l'engrenage mais elle essaie de s'en sortir. J'ai aimé explorer son côté affectif, ses *patterns* et sa façon de chercher la tendresse et l'amour dans toutes ses relations. »

Au cinéma, les scènes d'amour intimes riment souvent avec scènes de nudité. Celles-ci ont été particulièrement difficiles à tourner pour les comédiens principaux. « C'est très demandant et complexe pour ce qui est de la pudeur, note Isabelle Blais. On ne se connaît pas, il n'y a aucune répétition et on doit se lancer dans l'aventure. Mais en même temps, ces scènes sont essentielles. Mon personnage quémande l'affectivité dans le sexe. »

Jean-Hugues Anglade, qui incarne Tchéky, homme marié et professeur de littérature de Kiki avec qui la jeune femme aura une liaison, relativise à la blague : « Moi, en fait, ce que je retiendrai de ce film : premier jour de tournage, j'ai eu une fellation; deuxième journée, je la prends par derrière; troisième jour, c'est une branlette et le quatrième, nous baisons une dernière fois. J'ai eu l'occasion de mettre un énorme godemiché dans mon pantalon et j'ai essayé des accessoires que je n'avais jamais osé enfiler en France... » (rires).

LES ÉMOTIONS À L'AVANT-PLAN

Ceci dit, il semble se dégager de **Borderline** beaucoup d'émotion. « Il y a des scènes extrêmement difficiles, concède Lyne Charlebois, et ce ne sont pas nécessairement les scènes sexuelles mais plutôt les scènes d'émotion. Celles que nous avons tournées hier avec Jean-Hugues ont été très émotes. Tout le monde pleurait sur le plateau. »



Mémé est un « véritable symptôme sociétal », au dire de son interprète, Angèle Coutu

L'acteur français de **37,2 le matin** ajoute : « Je n'ai tourné que pendant quatre jours, mais je pense que ce sont des scènes assez essentielles dans le film. Je suis ravi d'avoir travaillé avec Lyne Charlebois parce que je la trouve très impliquée dans son film et en même temps humaine et chaleureuse avec les acteurs. C'est ce que j'aime beaucoup des Québécois et c'est ce qui manque un peu chez les Français, qui sont plutôt froids. »

Outre son amant, gravitent également autour de Kiki sa mère schizophrène presque muette (Sylvie Drapeau), Mémé, sa grand-mère renfrognée et non *politically correct* (Angèle Coutu), son amie lesbienne qui est enceinte (Marie-Chantal Perron), sa colocataire amoureuse (Valérie Blais) ainsi qu'un certain Michael Robin (Pierre-Luc Brillant), un prétendant qui aura sur elle une influence positive. Les comédiens Antoine Bertrand, Dominique Pétin et Marie Charlebois font aussi partie de la distribution.

Notons en terminant que le film aura une facture très urbaine puisque toutes les scènes, y compris les nombreuses séquences d'hiver, ont été tournées à Montréal. D'un budget d'environ 4,1 millions de dollars, **Borderline** sera distribué par TVA Films et devrait prendre l'affiche vers la fin de l'année ou au début de 2008. ⑤